

dans les archives de Notre-Dame aucune trace de pareille exhumation. Que si quelques ossements se rencontraient au passage des nouveaux murs, nous pensons qu'on les déposa pieusement plutôt à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église, et quant aux autres, placés déjà à l'intérieur de la nouvelle enceinte, on ne dut pas même y toucher.

Et ainsi, en résumé, Monsieur l'abbé Côté a dit vrai, au sens où nous avons pris ses dernières paroles ; ainsi nous-même, sauf quelques omissions d'ailleurs très réparables, sommes-nous assez près de la vérité, et cela suffit également à nos modestes ambitions. Monsieur l'Abbé a compté les crânes ; nous comptions les actes insérés aux registres.

Mais pour finir, et ce sera par un autre appel aux chercheurs—de même qu'on a vu autrefois un Laverdière, pioche en main, chercher et trouver les fondations de Notre-Dame de Recouvrance, n'y en aura-t-il pas un autre pour chercher et trouver le tombeau ou les restes de Champlain ? Inhumés d'abord dans un “sépulcre particulier” situé non loin de l'église, attenant peut-être à l'église, ils furent sûrement transférés à la cathédrale quand cette petite chapelle disparut. Aucun paixier, ici en Canada, aucun papier connu en Europe, ne fait mention de cette translation, mais les recherches du Bureau des Archives canadiennes ne sont pas encore terminées, et que de papiers, surtout à l'étranger, surtout dans les collections privées, ou dans les familles d'ancienne lignée, nous restent encore parfaitement inconnus ! L'accès des familles n'est pas aussi facile que celui des bibliothèques, mais notre Gouvernement a-t-il jamais manifesté, par la voix des journaux européens, son désir de connaître toute pièce concernant l'histoire du Canada en général, et la sépulture de Champlain en particulier ? Il n'y a pas si longtemps qu'on a découvert à Saint-Pétersbourg tout un cahier, —d'ailleurs sans grande valeur, il est vrai—relatif aux dernières années du régime français : peut-être beaucoup moins loin, en un petit coin quelconque de “la douce France”, un petit papier quelconque, un bout de lettre d'un missionnaire d'antan, un rien résoudrait-il la question, un rien inappréhensible, celui-là.